

LA PHILOSOPHIE MUSULMANE (FALSAFA)

I- Généralité :

Les **mutazilites** sont probablement les premiers musulmans à emprunter des méthodes philosophiques grecques pour exposer leur doctrine. Certains de leurs opposants utilisent les mêmes méthodes, et le débat est à l'origine du mouvement philosophique islamique qui s'appuie fortement sur la traduction arabe du corpus grec et sur l'étude des travaux philosophiques et scientifiques grecs.

Le premier philosophe musulman est **al-Kindi**, lequel tente d'adapter les concepts de la philosophie grecque aux vérités révélées de l'islam, qu'il considère comme supérieures au raisonnement philosophique. Comme le sont également les philosophes musulmans suivants de cette époque, il est d'abord influencé par les travaux d'Aristote et par le néoplatonisme, dont il fait la synthèse dans un système philosophique unique.

Au **X^e siècle**, le Turc **al-Farabi** est le premier philosophe musulman à subordonner la révélation et la loi religieuse à la philosophie. Al-Farabi avance que la vérité philosophique est la même dans le monde entier et que les nombreuses religions existantes sont les expressions symboliques d'une religion universelle idéale.

Au **XI^e siècle**, le philosophe et médecin persan **Ibn Sina (Avicenne)**, élève d'al-Farabi, réalise l'intégration la plus systématique du **rationalisme** grec et de la pensée islamique — au détriment de plusieurs articles de foi orthodoxes, tels que la croyance en l'immortalité individuelle et en la création du monde.

Il prétend également que la religion est simplement de la philosophie sous une forme métaphorique qui la rend acceptable par les masses, incapables de saisir les vérités philosophiques formulées de manière rationnelle.

Ces opinions entraînent des attaques contre Avicenne, et la philosophie en général, par des penseurs islamiques plus orthodoxes et en particulier par le théologien **al-Ghazali**, dont l'ouvrage Critique des philosophes (**Tahâfut al-Falâsifa**) s'attache surtout au déclin de la spéculation philosophique rationaliste au sein de la communauté islamique.

Ibn Ruchd (Averroès), philosophe et médecin andalou du **XII^e siècle**, défend les opinions aristotéliennes et néoplatoniciennes contre al-Ghazali et devient le philosophe musulman le plus important dans le monde occidental par son influence sur la scolastique chrétienne.

